

Sujet : La recherche de la vérité implique-t-elle de douter de tout ?

I - Le doute radical comme nécessaire à une véritable recherche de la vérité

A. Distinction rechercher une vérité/rechercher la vérité dans leur rapport au doute

- * Une enquête sur un objet particulier ne semble pas présupposer un doute radical mais un doute ponctuel à savoir à propos de l'objet en question.
- * La recherche de la vérité ne porte pas sur un objet mais un désir de certitude totale quant à l'entière des objets de connaissance. Par analogie, doit-on supposer qu'elle suppose un doute total ?
- * Celui-ci apparaît comme nécessaire si nous tenons pour acquis des connaissances jamais éprouvées.

Transition : s'il y a bien un lien conceptuel entre douter et rechercher la vérité, avons-nous des raisons pratiques de vouloir douter de tout pour rechercher la vérité ?

B. De plus, l'expérience de l'erreur peut nous amener à vouloir douter de tout

(Descartes, Méditations Métaphysiques, I)

- * Expérience du fait que les connaissances apprises durant l'enfance sont parfois douteuse. Csq : celles qui s'élaborent à partir d'elles ne peuvent-elle que douteuses.
- * Caractère fondationnaliste de la recherche : si l'on suppose que les connaissances s'édifient à partir de celles les plus fondamentales, alors il nous faut nous assurer de la véracité et du caractère indubitable de nos connaissances fondamentales et cela peut nous amener à remettre tout l'édifice en question.

Transition : Il y a aussi des raisons théoriques qui justifient de douter de tout.

C. Douter de tout est nécessaire pour trouver l'indubitable

(Descartes, Méditations Métaphysiques, I)

- * Si rechercher la vérité implique de rechercher la certitude alors il nous faut trouver ce qui est certain.
- * Or, douter de tout peut nous permettre de trouver ce dont on ne peut pas douter
- * L'indubitable pourra alors nous permettre de reconstruire nos connaissances à partir de ce qui est certain, les assurant ainsi.

Transition : l'impossibilité de douter de tout. Ex du sceptique Cratyle qui en venant à douter de tout en vient à ne plus rien dire, et donc à seulement remuer le doigt (Aristote, Métaphysique, Γ, 5, 1010a) Douter de tout est une forme d'impossibilité pratique.

II. La recherche de la vérité présuppose toujours la certitude

A. Le doute radical est une impossibilité pratique et théorique

(Spinoza, *Traité de la réforme de l'entendement*, §47-48)

- * Agir pratiquement suppose de ne pas douter de tout. Pb de l'entreprise de Descartes car il suppose une séparation radicale entre savoir pratique et théorique mais agir suppose de tenir pour vrai des savoirs théoriques. Ex : Si je marche, c'est que je tiens pour vrai le fait d'une certaine permanence des objets (subitement un vortex ne va pas apparaître sous mes pieds).

Transition : Au delà d'une impossibilité théorique, c'est aussi une mécompréhension de ce qu'est douter.

B. La recherche de la vérité suppose la certitude

(Wittgenstein, De la Certitude)

* Le jeu du doute présuppose des certitudes préalables. Celles-ci ne sont pas des connaissances indubitables, car une connaissance justement est ce qui peut être mis en doute. Cette présupposition n'est pas due à une faiblesse de notre raison mais fait partie même du jeu du doute. Douter présuppose un fond commun de certitudes à partir desquelles on doute.

Ex : J'ai un doute à propos du chemin que je suis en train de prendre. Ce doute ne porte que sur le bon itinéraire. A l'inverse, il présuppose que je doute pas de l'existence du point d'arrivée, ni même du fait que je veux aller à cet endroit. Bien plus, les raisons de douter elles-mêmes présupposent que je tiens pour vraies certaines propositions : j'ai un mauvais sens de l'orientation, de nombreuses personnes se sont déjà perdues en faisant ce trajet etc.

Transition : Si douter suppose des certitudes, ces certitudes sont communes et permettent ensuite d'entreprendre une « recherche de la vérité ».

C. Partager la même forme de vie, c'est partager un certain nombre de certitude

(Idem)

* Il y a des certitudes sur lesquelles nous nous accordons tous et c'est ce qui fait en partie que nous nous partageons la même forme de vie. Ex : le monde extérieur existe, j'ai un corps etc.

* C'est à partir d'elles que nous pouvons jouer au jeu de la science, c'est-à-dire que nous pouvons commencer nos enquêtes.

* Ce n'est pas tant que nous ne pouvons pas en douter puisqu'il faut des certitudes sur lesquelles se fonder que cela *n'aurait pas de sens* d'en douter.

Transition : Il faut distinguer « douter de tout simultanément » et « pouvoir douter de toute chose » et s'interroger si, cette deuxième forme du doute est un outil, voire est nécessaire pour la recherche de la vérité.

III. Pour toute chose, pouvoir en douter est nécessaire pour la recherche de la vérité

A. S'autoriser à douter de tout comme rempart au dogmatisme

* Reprise de l'exemple des connaissances douteuses acquises dans l'enfance : nécessité de les remettre en doute. Si leur remise simultanée en doute est absurde, la possibilité de douter de tout apparaît comme un rempart au dogmatisme.

* Grande découverte suppose remise en doute de schème conceptuel entier

Transition : Il y a aussi une autre fonction du doute dans la recherche de la vérité.

B. Douter est un guide pour la recherche de la vérité - il faut donc pouvoir douter de tout ce que l'on veut connaître pour chercher la vérité

Th. D'Aquin dans son Commentaire de la métaphysique d'Aristote, Livre 3, Leçon 1

* Rechercher la vérité sans considérer ce qui est douteux est comme ne pas savoir où l'on va car douter suppose d'avoir éprouvé l'incertitude d'une (ou de plusieurs) connaissance(s). Si nous prenons conscience du fait que cette connaissance est incertaine, alors nous savons que c'est elle qui doit être examinée.= détermination de l'objet de la recherche Or, rechercher la vérité suppose de savoir ce que nous devons chercher car sinon c'est un exercice vain.

- * Impossibilité de la recherche au hasard : ce serait une entreprise hautement incertaine mais probablement impossible car si nous ne voyons pas à quel problème cela répond, alors nous ne saurons pas quand arrêter nos recherches.
- * Csq : Le doute est donc un guide pour la recherche de la vérité. Voire ce qui est douteux permet d'orienter nos recherches vers la résolution de ce problème mais permet également d'identifier le terme de la recherche, lorsque nous avons trouvé la solution.